Prémisse

Je suis un érudit romain de l'histoire chrétienne. Mes dernières publications concernent le sujet central de l' enquête relique .

Ce document, qui est une lecture générale libre mais sélective, découle d'un développement récent - pour moi imprévisible et absolument imprévisible - de ces études elles-mêmes.

Développement qui en fait , de la recherche de l' analyse documentaire , a donc porté sur la célèbre et mystérieuse histoire liée à la **prophétie médiévale sur les papes** , traditionnellement attribuée à l'évêque irlandais Malachia d'Armagh.

Ce n'est pas la tâche de la recherche historique de s'intéresser à un domaine étranger tel que les légendes et les traditions. J'ajoute, comme personnellement je n'ai jamais particulièrement cru, jusqu'à présent, prophètes et prophéties. Dans ce cas particulier, cependant, la convergence des données concrètes sur la question est apparue à mon avis comme si étonnante qu'elle avait besoin d'informations spécifiques contenues dans cette note.

Je signale donc au lecteur qu'il a utilisé un critère exclusivement historique dans cette étude sur le sujet extraordinaire, comme c'est mon habitude.

Toutes les données présentées sont complètement et librement examinées. Ici il n'y a donc pas de panzane construit pour l'effet mais des références très concrètes, mais avec un résultat globalement inconnu.Personnellement je ne me ramène pas aux fantasmes des spiritualistes mais néanmoins au cynisme des matérialistes. Je ne m'intéresse qu'aux faits et au jugement sur eux, que j'espère, autant que possible, équilibrés et étrangers aux passions et aux préjugés.

Sur cette déclaration aujourd'hui doit donc être naturellement une vérification minutieuse, parce que la collection d'erreur humaine, le catalogage et l' interprétation est toujours dans le coin.

Une vérification qui est cependant sincère , dans l'intérêt de tous *.* *Précisément parce que la question semblerait toucher - même avec prudence - les points inexplicables mais précis de la modernité et même les événements actuels.*

Cependant, vous y pensez, vous ne pouvez pas jouer sur ces choses. Je ferai ici une synthèse directe pour tenter de définir schématiquement - notamment dans les conclusions - un sujet sérieux de lecture même séculaire , dans la nécessité évidente d'une clarté absolue même pour une lecture non-spécialiste. En effet, il sera également adressé aux intellectuels, journalistes et passionnés du secteur et de l'éducation loin de ce sujet d'étude précis. Ensuite, je serai naturellement temps et temps pour chaque étude nécessaire.

Donc, pour l'instant, cette note s'adresse d'abord à l' attention des autorités ecclésiales et scientifiques mentionnées et comme cela a été mentionné dans les intelligences qui nous paraissent êtreconsciencieusement concernées ou culturellement concernées.

Tout le monde alors bien sûr , je ne l' utiliser juge mieux, à la liberté de citer, la diffusion et le débat. Veuillez lire seulement ces quelques pages d'étude. alors tout le monde prendra la responsabilité de comment les évaluer et comment agir en conséquence.

Pour un autre, voir dès maintenant *Conclusions.* Et que Dieu nous aide. Merci.

Alfredo Maria Barbagallo Mars 2018

LA PROPHÉTIE DE MALACHIE D'ARMAGH SUR LES PAPES

*En bref.*

*Comme on le sait maintenant universellement, la formulation de l'ancienne prophétie attribuée à l'évêque irlandais et saint* ***Malachie d'Armagh*** *(* *Máel* *Máedóc* *ua* *Morgair* *, 1095-1148) semblerait prévoir, dans l'interprétation* *littérale* *généralement admise par les savants du texte, la fin de la succession pontificale* *romaine* *- ou du moins une crise très profonde - exactement pour cette phase historique d'aujourd'hui.*

*Le débat sur le sujet est pluriséculaire et, par conséquent, il n'apparaît pas ici de fournir un résumé.* *Pour la simplicité, rappelons-nous comment la succession* *écrite* *des 112 pontifes indiquée par une devise symbolique individuelle* *en latin n'est* *pas directement attribuable à l'évêque Malachie, maître de San Bernardo* *di Chiaravalle* *,* *mais d'une citation* *tardocinquecentesca* *(1595) du moine bénédictin* ***Arnold deWyon*** ***,*** *dans son* *Lignum* *Vitae* *, imprimé à Venise* *.*

*Il y a donc la présente formule* *tion* *dernière devise de 111 début pape de la série à* l' *époque Malachie.*

*Ce serait, comme on le sait, un* **G** **LORIA OLIVAE** *que l'attribution* *historique de la succession chronologique dominante tendrait donc à s'identifier dans le* *pacte* *de Joseph Ratzinger /* *Pape* *Benoît XVI.*

**Suivrait** *une interruption définitive de la série successorale, avec une citation symboliquement apocalyptique d'un* **P** **ETRUS ROMANUS** *indéfini* *inséré dans une formulation de* *phrase* *obscure absolument particulière* *, et qui résulterait naturellement de ce schéma de référence au pontificat de Jorge Mario Bergoglio / Papa Francesco.*

*Nous rapportons dans* *N* *ote correspondant* **1** *à la fin du document,* *le fameux texte et la version italienne* *.*

Nous aurions alors - selon une impression superficielle et immédiate de la prophétie médiévale de Malachie - la fin de la papauté romaine et donc la fin de l'Église .

Comme on le sait, l'histoire a suscité au cours des siècles, et continue d'éveiller, un débat historique aiguë et de profondes préoccupations.

D'une part on a parlé de la fin du monde, une conclusion - c'est clair - complètement erronée.

Tout d'abord à la lumière de la lecture chrétienne, sur laquelle l'Évangile fait le texte de Matthieu 24.36.

Mais aussi parce que le texte examiné ne le dit pas du tout. La formule finale semblerait claire sur sa signification, c'est-à-dire un test *spirituel* sérieux pour l'Église de Rome.Donc, pas de météorites, tremblements de terre, inondations, incendies, sauterelles ou autres fléaux.

D'un autre côté, on a émis l'hypothèse que la prophétie - même à mon avis erronée - était le fruit d'une conspiration historique vulgaire qui aurait conduit à un texte tendancieux, fictif et fantastique. Reconstruction de la période qui nous semble forcée et qui ne semble pas dépasser la preuve historique d'aujourd'hui (voir *note* **2** à la fin du document).

En tout état de cause, nous voudrions attirer l'attention sur les éléments d'analyse innovante introduits dans ce document ou dans notre document .

Précisément parce que ces doutes tout à fait raisonnables seraient bien sûr complètement dépassés là où il a été trouvé, à l'évaluation objective, une *forte* identification de base entre la devise de la relation spécialement aux derniers Pontificats et notre réalité actuelle.

Il semblerait clair que si les Papes sont déjà dans l'écriture légendaire exactement de l'époque de Malachie - et donc la succession chronologique nous conduit directement à l'étape actuelle - une identification plus poussée et rigoureuse avec notre actualité prendrait un sens pour certains aspects. finale.

Même dans ce cas, cependant, nous arriverions évidemment à un résultat inexplicable.

Ce qui est alors dans l'hypothèse que le résultat final remonte à une casuistique miraculeuse ou parapsychologique ou à quelque chose d'autre relève entièrement de la conviction personnelle, et sur ce cours mon étude n'est pas exprimée.

Dans cette courte analyse, par conséquent, *toutes* les mottes rapportées dans le projet et leur tentative d'interprétation ne sont pas spécifiquement évaluées, mais essentiellement seulement les deux dernières, définitives et décisives, *ainsi que bien* sûr les temps généraux de la prophétie en succession chronologique.

S'il vous plaît faire une évaluation minutieuse aux chiffres et aux dates, ainsi que la grande importance de certaines données contenues dans les notes de file d'attente dudocument.

Dans mon livre j'ai rapporté comment la formulation de *Gloria* *olivae* , d'attribution générale de la série chronologique au pape Benoît XVI, peut être retracée à une signification spécifique initiale, cependant, déjà longtemps hypothétisée par les chercheurs ( *note* **3** ) **.**

Ce serait donc une question de considération de la prophétie telle que rapportée par le *Lignum* *vitae* , avec une référence spécifique à la congrégation monastique des **Bénédictins Olivetains** .

C'est une interprétation non aléatoire. En fait, des sources rares certainement pas aujourd'hui mais déjà à la fin du XVIIe siècle et encore aujourd'hui parfaitement lisible rapport de la garde - alors perdu - d'une copie du texte de Wyon dans un monastère strictement olivétain de la région de Rimini de Scolca ( *note* **4** ) .

À ce stade, je suis encore plus en train de développer cela, dans le but d'interpréter conjointement des données de recherche non homogènes.

En rapportant la prophétie de Malachie, le moine Arnold de Wyon - rappelez-vous, à son tour, un bénédictin - n'est pas en fait limité à la préservation du texte attribué à Malachie.

Ce qui est très peu connu, il a personnellement commandé des représentations picturales et artistiques sur le sujet ecclésiastique de la Gloire Bénédictine.

L'un d'eux est exactement encore dans le couvent de Rimini de Scolca déjà indiqué, de fondation Olivetana ( *note* **5** ) . C'est un arbre généalogique bénédictin, avec une représentation d'une multiplicité de caractères centraux pour l'histoire de l'Ordre.

Le livre contenant la prophétie et la reproduction artistique sur le même sujet (une gravure très élaborée sur cuivre) étaient donc présents *ensemble* dans la même abbaye, et en bas à gauche dans la reproduction est représenté le même Wyon lui-même .

*C'est alors la signature de Gloria* *Olivae elle-même* .

Il est clair que la possibilité - si ces données de base étaient encore extrêmement prudentes à confirmer - est clairement de nous tenir en présence du modèle exécutif idéal de l'avant-dernière devise pontificale.

Arnold de Wyon conserve alors dans le petit couvent Oliveto la copie littéraire de la prophétie de Malachie écrite par lui et y ajoute une création figurative de référence doctrinale directe.

Mais les choses deviennent encore plus compliquées - et même énormément - dans la prise en compte d'autres présences du même modèle.

La composition de Scolca a comme ou presque desdites représentations est identique , mais cette fois -ci d'un caractère pictural, présent dans au moins deux œuvres à Alexandrie et Pérouse et à l' origine à venir tous du siège de l'abbaye bénédictine.

Dans ce cas également, la commande de Wyon semble historiquement certaine pour le modèle pérugien de l'attestation du dix-neuvième siècle et considérablement probable pour le modèle piémontais par la recherche culturelle moderne et autoritaire ( *note* **6** ) .

L'attestation sur le cas d'Alexandrie acquiert cependant une importance exceptionnelle et, de ce point de vue, elle doit être évaluée avec une attention extraordinaire.

En effet, la peinture encore gardée d'un auteur inconnu (selon certaines attributions, peut-être un disciple de Vasari) présente dans l'église d'Alessandria s'est éloignée au cours des siècles de l'abbaye bénédictine n'existant plus que **San Pietro in Bergoglio** *,* non loin de Boscomarengo .

Nous aurions donc, si accepté la reconstruction historique du contexte, l' *origine directe* de l' action du même Wyon à la fois pour les deux formules et les représentations finales sur la série prophétique du pape attribuée à Malachie.

Autrement dit, nous aurions sur Wyon le modèle matériel des slogans prophétiques *malachiens* de *Gloria* *Olivae* et *Petrus* *romanus* , ou les deux derniers pontifes, et même leur indication directe.

Sur l'interdépendance étroite et l'unicité formelle des deux travaux insistent, comme mentionné, en tout cas des études spécifiques suffisamment documentées.

Les deux œuvres ont un modèle formel identique. Egalement identique à la fois la figuration angulaire précitée d'un bénédictin simple en commission évidente, qui est correctement évaluée dans la note citée comme de nature surprenante chez les papes, les cardinaux et les évêques ( *note* **7** ) .

Nous ne pouvons considérer que l'auteur de monaco mentionné ci-dessus **.**

Une confirmation définitive de la mise en service du tableau alexandrin par Arnold de Wyon, cependant, est le titre de l'œuvre elle-même, clairement dessus.

L'en-tête de travail est présent *Lignum* *Vitae* , c'est le titre même de son livre écrit contenant la Prophétie.

Ceci conduit naturellement à la nécessité d'observer avec une attention sérieuse comment la formulation indiquée, de référence et de symbolisme médiéval constant, est donc en termes théologiques d'abord *directement* de caractère apocalyptique, représentant l'incipit du dernier chapitre ( Rev. XX, 2).

Cela fait, et les intentions du bénédictin n'est pas mise en garde Monaco spécifiquement apocalyptique est facilement déduit finalement a également cité d' autres travaux de l'ionde son commis, le *Gloria* bénédictin composé Vassilacchi en 1592 à la basilique Saint - Pierre à Pérouse ( *note* **8** ) .

De l'étrangement et en première analyse des proportions à l'inutilité gigantesque (selon de nombreuses évaluations, nous pouvons même atteindre l'étendue étonnante de 92 mètres carrés de surface de toile) l'œuvre a un titre supérieur lié à l'obscur IV livre biblique d'Ezra.

La composition perspective de l'ensemble semble, cependant, en réalité habilement composée de manière à apercevoir prospectivement à l'observateur visuel lointain la forme globale et étudiée d'un énorme visage monstrueux et lucifer je non, qu'est-ce que vous avez maintenant évalué avec consternation de groupes croissance de visiteurs surpris .

La détermination de Wyon à lancer un message spécial de sauvegarde de la future Église dans la lutte contre le Mal est donc évidente .

Un message que la présence de deux Glories bénédictines dans deux Églises également dédiées à Saint Pierre semblerait se référer aux deux derniers Papes indiqués par la Prophétie, et aux grandes difficultés qu'ils auraient dû affronter.

J'ai déjà rapporté tout cela - bien sûr avec détails et détails - dans mes publications de recherche, dans des études dont je ne me souviens qu'incidemment pour éviter les malentendus désagréables d'être ouvertement sans but lucratif, comme mieux précisé dans la note du chap. 6. Quiconque veut donc en avoir une pleine connaissance obtiendra une lecture polie, dans l'impossibilité d'une autre synthèse ici.

Pour tout cela, cependant, ce document sera lu ici *pour ajouter d'* autres facteurs sous-jacents surprenants et plus forts.

Cependant, nous sommes confrontés à une première question de base intuitive.

Peut-être que même toute la prophétie ne vient pas de Malachie mais de Wyon lui-même?

Ou peut-être Wyon avait-il superposé sa vision prophétique exceptionnelle au texte de Malachie?

Ou peut-être avait-il encore d'autres éléments cognitifs provenant de la même première trace inconnue de Malachie?

Cette dernière hypothèse, issue de nos récentes études examinées ici (voir chapitre 8 de ce document) semble présenter des détails de confirmation à notre analyse.

Wyon, c'est-à-dire, commissionner les travaux indiqués ici *sur la base d'une première indication* référant à la vie de Malachie.

Nous verrons tout cela plus tard.

La référence générale prophétique reste donc un terrible mystère, qui s'avérera cependant encore moins pressant pour nous que la donnée centrale des événements d'époque concernant directement notre propre génération.

2

Je me limiterais donc personnellement à ces données déjà particulières - des endroits déjà mentionnés depuis quelques mois à l'attention générale de mes publications récentes - si un nouveau et puissant facteur de recherche ne m'avait pas littéralement forcé à utiliser le document que je présente ici.

Un facteur qui, à certains égards, est encore plus surprenant, et que, du fait de sa complexité, j'ai pu - je le savais tout simplement - ne l'évaluer que partiellement, mais je pense qu'il est déjà nécessaire d'offrir cette lecture.

En l'an 1951, mais avec l'imprimatur ecclésiastique dès 1945, un singulier texte court, avec le titre indicatif de " *La* *mystérieuse* ", sort pour les caractéristiques de la Faculté de Philosophie de Namur. *Prophétie* *des* *Papes* ".

Un professeur jésuite est l'auteur, mgr. **René** **Thibaut** **.**

En effet, la diffusion de l'œuvre restera très limitée, et l'auteur lui-même, déjà avancé au fil des ans, disparaîtra peu après la date de publication.

Cependant, la méthodologie utilisée par le savant jésuite restera très particulière, concernant une série d'observations complexes réalisées avec un critère essentiellementmathématique . Cela rend donc particulièrement difficile à lire, au moins pour nos possibilités personnelles et pour notre découverte encore récente du document rare, inédit en italien.

Cependant, un élément central ressort déjà dès la première analyse, à savoir une *date* . C'est-à-dire, celle de l'année **2012** , que Mgr Thibaut définit à plusieurs reprises, à partir de différentes analyses du texte, comme une conclusion substantielle de l'ensemble du cycle prophétique malachien d'un caractère pleinement pontifical.

Je me réfère donc à une lecture plus attentive du texte, en particulier pour les compétences mathématiques.

Chacun d'entre nous sait par expérience que les chiffres nous permettent en principe d'arriver à une conclusion. Cependant, il s'agit d'un contexte assez différent dans lequel les chiffres sont ajoutés à des circonstances et des événements précis, et d'importance primordiale.

Comme nous le verrons bientôt - et sur une analyse à laquelle nous nous permettrons d'ajouter nos propres explications - comment le jésuite belge arrive à cette date précise sur la base d'une observation très claire et difficilement contestable.

Cependant, il est maintenant le cas des premiers à formuler les évaluations de base.

-          Selon l' analyse de Thibaut , formulée dans la première période d'après-guerre, la théorie de la diffusion du *nouvel* *âge* sur l'événement cosmique mondial supposé entrevu le 21 décembre 2012 selon une interprétation bien connue du calendrier maya précolombien était naturellement inconnue . Cette théorie n'a émergé à un niveau de masse que dans les années 1970. De plus, nous ne pouvons que supposer que ses interprètes modernes n'étaient pas au courant du texte semi-connu de Thibaut , sur un sujet totalement étranger. Mais cela reste une autre circonstance étrange, certainement très particulière.

-          Il convient de rappeler dès maintenant comment le cycle de la succession pontificale complète, dans la prophétie malachienne , semble s'être épuisé avec *Gloria* *olivae* .La figure extraordinaire de *Petrus* *romanus* est présenté à certains égards à une lecture directe comme externe au cycle du texte et dans une formulation autonome, presque un passeur suprême et autoritaire de l'Église vers des vagues inconnues et dans un contexte général dramatique.

-          Chacun d'entre nous se souvient naturellement de la démission du pape Ratzinger, exprimée pour des raisons de santé et communiquée officiellement au 11 février 2013. Les sources les plus autorisées du Vatican ont cependant confirmé au fil du temps que la décision authentique avait été exprimée par le pape lors d'une audience. Avril 2012, retour d'un fatidique voyage apostolique transocéanique. Le Cardinal Monseigneur Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat, rapporte ainsi, avec des mots excités, une première communication interne du but *le 30 avril 2012* , une version alors substantiellement confirmée directement par le Pontife lui - même ( *note* **9** ) **.**

Il serait certainement très abstraitement possible d'imaginer une reconstruction (franchement complètement absurde, et que nous ne formulons donc que pour la complétude de l'étude) d'une suggestion interne humaine du pontife, vieille et fatiguée, pour faire coïncider son action personnelle. avec ceux de la Prophétie tels qu'interprétés par Mgr Thibaut .

Nous y reviendrons plus tard. En tout cas, ce schéma historique reconstructif exposé ici rendrait de toute façon un tel contexte impossible.

Wyon , ou qui pour lui et avec lui, aurait évidemment dû savoir dans ce cas déjà en son temps le vrai nom de famille du Pape indiqué comme *Petrus* *Romanus* . Sur ce point, les chances d'une coïncidence nominale occasionnelle sont évidemment réduites à moins de zéro.

Mais *sur quelle base* le jésuite Thibaut est-il issu de la prophétie de Malachie à la date finale de 2012?

Il est bon de partir d'une observation centrale plus ou moins évidente, partagée par tous les chercheurs.

Les mottes de base concernant les Pontifes, telles que rapportées par Wyon , subissent à sa déclaration une première tentative d'interprétation par l'érudit dominicain AlfonsoChacòn ( *Ciacconius* ).

Cela conduit à une complexité supplémentaire du projet à partir d'une caractéristique fondamentale.

Les devises papales qui *suivent* l'écriture de Wyon - Ciacconius présentent à bien des égards une obscurité et une généralité à des fins d'interprétation qui est tout à fait supérieure à celles de la phase précédente.

Ce fait a été vu par beaucoup comme la preuve de la tricherie de la Renaissance. D'autres auteurs ont observé comment la présence d'un remake interprétatif global aurait pu forcer le texte des mottes suivantes à le déformer et à l'obscurcir.

Comme nous l'avons dit, nous ne prononçons pas - même si nous le considérons profondément dans son importance - sur cet aspect particulier. Parce que c'est le cas de considérer entretemps un facteur singulier et profondément troublant.

La figure historique d'Arnoldo Wyon est plus ou moins précisément **intermédiaire** à celle de tout le cycle prophétique tel qu'il était alors réalisé historiquement. Nous verrons cependant comment cette tendance chronologique générique à la centralité acquiert l'examen des caractéristiques de précision même absolue, telles qu'elles échappent à toute normalité historique et à toute caractéristique de l'habitude et de la possibilité.

3

Quand Arnold de Wyon écrivit Lignum Vitae en 1595, il fut moine pendant près de vingt ans, soit à partir de 1577 à son arrivée en Italie et après sa première formation monastique près de son Bruges natal, où il commença déjà à dessiner son futur grand travail écrit. ,

Pour la formation des jeunes de la bénédictine, la figure d'un grand pape est donc centrale, identifiable à première vue dans la figure de **Pie V** ( 1504 - 1572), c'est-à-dire de l'un des pontificats les plus puissants de la période historique de la période.

René Thibaut , qui finalise les observations historiques à la reconstruction d'un schéma symbolique-mathématique, identifie précisément dans le pontificat de Pie V le moment de transition entre les devises pontificales de plus grande crédibilité et les plus abstraites de la phase future.

En fait, ceci peut être interprété avec une certaine fiabilité historique en attribuant à cette phase le moment de traitement initial du *Lignum* *Vitae* par le jeune Wyon .

Et aussi dans le texte prophétique écrit - un facteur important - nous notons comment l' intermédiaire chronologique parfaite de Pie V " *angelus* *nemorosus* *"* par rapport à la série papale semble plus loin et pleinement confirmé par les deux devises pontificales suivantes, à savoir " *corpus moyen* *pilarum* *"* et " *Axe* *en* *médiat* *signi* " ( *note* **10** ) **.**

Mais maintenant, ils proviendraient des éléments conséquentiels que nous considérons comme ayant une signification exceptionnelle.

A)     *Le pape Pius V* ***était originaire de*** ***Boscomarengo*** . En fait, il a laissé sa volonté testamentaire de mort pour rendre ses restes au village avec la construction d'un Mausolée (les deux ne seront pas respectés). Quête événements ASSUM ono tellement un statut particulier à la lumière des circonstances ci - dessus c il voit une courte distance du petit Boscomarengo (alors nommé Bosco seulement) la présence de Monas Tero de San Pietro in Bergoglio, d' où vient l'image de Gloria bénédictine aujourd'hui à Alexandrie. Le moine Wyon semble donc pleinement conscient du rôle de la centralité chronologique (et à ce stade aussi spirituelle) du Pape dans les dictées duquel il s'était formé, mais aussi et même de l'étendue de son rôle et de ses choix personnels.

B)     Pie V meurt à la date de 1er mai 1572. C'est donc ***exactement*** 440 ans d'antécédence de la première communication à l'Eglise, rapportée par le cardinal Bertone, de l'intention de démission du pape Ratzinger (30 avril 2012).

La circonstance, déjà singulière et dérangeante, semble acquérir une valeur décisive si l'on considère comment la même ordination à l'archevêque et primat d'Irlande par Malachie d'Armagh a eu lieu historiquement en 1132 , puis exactement 440 ans ***avant*** la mort de Pie V.

Nous ne l' avons pas - au moins à l' heure actuelle - les données qui nous renvoie la scène de l'année où la nomination a eu lieu, mais nous pouvons aussi imaginer intuitivement ici le printemps / période estivale à la lumière de l'apparente facilité de mouvement dans son premier l'Europe du Nord XIIe siècle

1132 est en même temps la date de la véritable suprématie pontificale d'Innocent II, officiellement couronnée deux ans plus tôt. La présence de l'antipape Anacleto II, cependant,crée un désaccord dans l'Église, avec une résolution fondamentale de la question seulement *d'avril / mai de 1132* , c'est-à-dire, au Conseil de Plaisance.

Tout cela semble nous aider à mieux comprendre l'émergence dans la même année de la résistance inconnue émergée dans le clergé irlandais à l'ordination épiscopale deMalachie, résistances qui durèrent des années, jusqu'à le forcer à un premier voyage à Rome sept ans plus tard pour obtenir justice par le même Innocent II.

La présence de facultés prophétiques, qui ont émergé de la connaissance générale vraisemblablement dans cette même phase, doit avoir créé des doutes. méfiance et peurs.

1132 -  *440 ans* - 1572 -  *440 ans* - 2012

Avril - Mai                                                 1er mai .  30 avril

Conseil de Plaisance.  Mort Pio V. Première annonce en

Reconnaissance Pont. Innocent II audience interne sur

Primav - est. ( Presunt .) la démission de Pope

Archevêque de Malachie d'Armagh.  Benoît XVI

Comme nous pouvons le voir, dans ce document, nos très humbles données personnelles de recherche avec les données de l'après-guerre élaborées par Mgr Thibaut sont maintenant inextricablement mélangées pour ce point à l'examen .

Cependant, à partir de la confirmation d'autres schémas mathématiques, le jésuite belge arrive à la conclusion exceptionnelle, que nous nous sommes permis de considérer comme profondément renforcée par ces données historiques supplémentaires.

La prophétie malachienne est divisée en deux grandes phases historiques *homogènes* de 440 ans chacune, relatives aux phases antécédentes et postérieures au point d'équilibre parfait représenté par la date de la disparition de Pie V en 1572 ( *note* **11** ) .

De façon surprenante, et s'appuyant sur des moyennes pondérées génériques de onze ans par règne, Thibaut parvient à déterminer en 40 les pontificats suite à la disparition de Pie V jusqu'à la phase immédiatement après 2012 de la première communication sur la démission de Benoît XVI, dans une prédiction qui est ensuite réalisé à un millième *(note* **1** **2** ).

Enfin, il est inutile de souligner de notre part la même origine du piémont inférieur du pape Pie V et du noyau familial d'origine du pape François, et même si le même nom Bergoglio répond à celui d'un des villages médiévaux fortifiés de l'actuelle Alexandrie , une ville dans laquelle il est maintenant la peinture de la gloire bénédictine de *LignumVitae* probablement commandée ou personnellement inspiré par Arnold de Wyon .

4

L'importante possibilité d'aujourd'hui de connaissances télématiques de masse et de fruition nous offre la possibilité de vérifier directement à partir du web des sources anciennes et en tout cas difficiles à trouver.

C'est exactement le cas des pages 307-311 du *Vitae* *Lignum* dans sa version originale et authentique, c'est celle publiée par Angeleri à Venise en 1595, page contenant la version écrite de la prophétie d'Armagh de Malachie.

La page 311, contenant le texte de la conclusion prophétique, devrait être soigneusement évaluée et sous observation directe. Un aspect formel étrange peut être aperçu dans la forme écrite, déjà le sujet de doute parmi les chercheurs.

La formulation globale finale, contenant la référence *Petrus* *romanus* , semblerait être brisé par un *point* de suspension imprévisible de la période, puis par une interruption de celui-ci avec un nouveau début de période de nouvelle phrase.

Le résultat final du projet - sans en changer la signification profonde - serait certainement différent. Parce que dans ce cas, il semblerait lire, après *Gloria* *olivae* :

" *En* *persecutione* *extrema* *Sanctae* *Romanae* *Ecclesiae* *sedebit* *. "*

*(* Titre, ed )

*"* *Petrus* *Romanus* *, ici* *pascet* *oves* *en* *multis* *tribulationibus* *... "* etc. etc.

Nous remarquons immédiatement comment une reconstitution du genre - même si elle se répète, ne change pas le sens général de la question - semble impliquer des différences par rapport à la succession pontificale générale. Le *siège de la* *mèche* dans ce cas, il ne ferait pas référence à *Petrus* *Romanus* mais l'attribution de la période au sujet de la Sainte Église romaine, et dans ce cas son sens formel ne semblerait pas celui du règne historique mais de la permanence et de l'acte.

Car dans ce cas nous aurions un modèle de traduction approximative pour lequel l'Église *se trouvera, restera* , dans une phase de persécution extrême. La persécution qui ne semblerait pas étrangère au texte littéral prophétique subséquent est aussi un facteur autodestructeur interne ou une incertitude collective ( *tribulationibus* ). Une phase de désordre douloureux et de chaos, bien sûr, dont la durée reste inconnue

Une autre conséquence importante d'une telle interprétation serait le retour de *Petrus* *romanus* - bien que dans la fonction finale et complètement autonome - dans la liste complète des devises pontificales, après *Gloria* *olivae* , une liste à partir de laquelle l'inclusion dans une forme de phrase autonome semblait en quelque sorte l'avoir isolé.

Cette reconstruction - accompagnée d'éléments d'intérêt forts - présente également des difficultés indéniables.

Si le *sedebit* se référait à l'Eglise et non à *Petrus* , la phrase de référence suivante semblerait être sans verbe d'introduction. Il serait limité à indiquer la figure du dernier pontife, qui nourrit ses moutons au milieu de mille problèmes immenses avant la conclusion dramatique finale.

Une autre observation naturelle est liée à la grossièreté évidente du rendu écrit de l'imprimerie de la Renaissance, en particulier en ponctuation, par rapport à la précision de la période moderne. Même la taille et l'espace de l'espace d'écriture peuvent avoir de l'importance là-dessus.

Le point après la phrase peut donc avoir des interprétations différentes pour cette phase historique et pour ses règles écrites, loin des nôtres. Bien sûr, il est beaucoup plus difficile de comprendre le sens réel de la fusillade en tête de la période écrite, avec ce qui semble être le début d'une phrase complètement nouvelle.

Personne ne manquera certainement le sens profond de cette note.

Nous sommes des hommes de notre époque, et il est instinctif, au-delà d'un intérêt historique générique, d'évaluer si une formulation prophétique abstraite peut avoir un élément de comparaison réel et évaluable avec notre réalité actuelle.

De ce point de vue, nous croyons que les éléments avancés jusqu'à présent peuvent déjà surmonter la méfiance raisonnable et juste des sceptiques. Il reste que la formulation même de la phrase écrite ici, dans ses variantes interprétatives, acquiert des significations différentes à la lumière d'une comparaison hypothétique avec la réalité.

Ce n'est un secret pour personne, étant la presse et le mécanisme de communication collective, car les circonstances liées à la démission du pape Benoît ont créé chez certains commentateurs italiens et étrangers de profonds doutes.

Ce n'est pas notre intention et cela ne relève pas de nos domaines de formation et d'intérêt de nous exprimer à ce sujet. Joseph Ratzinger a nié toute reconstitution particulière de l'événement - et donc tout soupçon de conditionnement sur sa décision de démissionner - et cela nous suffit évidemment.

Il reste donc - en ce qui concerne la comparaison du texte prophétique médiéval avec la réalité - un doute dans le doute.

Parce que briser la formule finale de la prophétie en deux périodes distinctes semblerait acquérir des significations précises en comparaison avec l'actualité.

D'une part, insérez formulariamente et entièrement *Petrus Romanus*liste malachiano tels que 112 ° et extrême de la succession pape en cours d' examen.

D'autre part, cependant, renforçant sans cesse l'histoire reconstructrice du pontificat de *Gloria olivae*, au début d'une *extrême persécution*de l'Église dont les termes réels sont soigneusement évalués.

En d'autres termes, en d'autres termes, une chose très spéciale.

Insérez le « persecutione extrema » de l' Eglise dans un texte d'une manière intermédiaire entre Gloria Olivæ et Petrus Romanus moyens de lecture les difficultés générales d' une certaine manière déjà liée à la dernière phase de la première gestion proactive et la première phase du second.

Cela confirme un cadre général impressionnant qui (je voudrais parler franchement à ce sujet) se souvient d'une manière écrasante de la véritable histoire qui se poursuit concernant les deux derniers pontificats.

Les deux dernières devises de Malachie semblent être déjà liées d'une manière mystérieuse entre elles, dans une sorte d'entrelacs symbolique dont les caractéristiques apparaissent à la logique humaine comme totalement inexplicables.

Les deux papes.

5

En novembre 2001, un jeune écrivain indien à Rome, sous le pseudonyme d'Olaf Shom Kirtimukh , présente un roman qui sera réimprimé à plusieurs reprises, sous le titre de *The Eve of Eternity*.

En réalité, cependant, le prof. Olaf n'est pas seulement un écrivain. Il est l' un des plus grands connaisseurs et érudits du monde sur la prophétie malachienne .

Ainsi , le texte de la romance évolue à une surprenante finale: le protagoniste obtient à Viterbo sur un bloc de tuf, dans un monastère en ruine, une relation indirecte de l' abonnement au texte malachiano , qui joue comme celle d'un pontife inconnu placé entre *Gloria olivae*et *Petrus romanus*.

Son nom en devise serait celui de *Caput nigrum*.

En même temps, l'écrivain indien communique des années plus tard dans un programme télévisé national sur le sujet ( *note***1 3**) pour avoir élaboré cette piste idéationnelle bien connue sur la base de recherches authentiques et réelles, qui d'autres sources informe qu'il a déjà eu lieu vers 1994 ( *note***1 4**) .

Olaf ajoute vivement comme une figure inconnue et la transition historique dans la prophétie ne doit pas nécessairement s'identifier avec un pontife.

Il nous paraît évident qu'en l'absence de documentation précise, il est difficile et complexe de formuler une opinion sur une piste appartenant au champ libre de la création littéraire. Cela nous amène à ne pas être en mesure d'élaborer sur les autres éléments significatifs historiques et monumentaux de l'enquête apportée par Olaf dans sa production littéraire.

Le même grand programme de télévision est cependant avec un développement prudent pour suivre en vidéo l'image répétée du président américain d'alors, *Barack Obama*. Et ceci dans les transmissions bien avant la démission retentissante de Ratzinger, c'est vers 2009.

C'est quelque chose de complètement compréhensible et certainement pas unique dans la communication de masse, maintenant donné la connaissance collective de la Prophétie et la figure politique exceptionnelle d'Obama, dans ces années sans doute l'homme le plus puissant et le plus connu dans le monde.

L'image du président américain connue, cependant, reviendra encore plus à plusieurs reprises *après*l'annonce de Ratzinger, et sur le terrain complètement étranger au prophétique et culturel.

C'est, comme nous le verrons bientôt, avec des notes, articles et publications dans lesquels vous accuserez ouvertement non pas la figure directe d'Obama lui-même mais des environnements inconnus liés à son administration d'un véritable complot pour favoriser le retrait du pape, accusé de conservatisme intellectuel .

Il est le cas - car elle peut avoir ma propre opinion, ce qui est encore celle d'une personne qui a été en politique - de le faire comme je l' ai trop de foi dans la démocratie américaine et de ses mécanismes de contrôle à considérer également que très peu une « hypothèse comme ça. De plus, tout cela serait arrivé pendant la campagne électorale américaine complète. Impossible.

Cependant, il convient de noter que la réélection d'Obama en novembre 2012 était de loin l'événement mondial le plus important en référence à la brève phase examinée ici, à savoir entre la première communication dans l'audience interne de Ratzinger à la fin d'avril 2012 et la annonce de démission publique en février 2013.

Et d' ailleurs, pour un texte écrit en 2001 , comme celle de Olaf, l'hypothèse d'un *chef*du monde qui était afro - américain - et ici , nous parlons bien sûr à la présidence des États - Unis - il était objectivement plus de la science - fiction. Cela rend certainement plus intéressant de suivre, même abstraitement, la trace singulière de l'écrivain indien.

Aussi parce qu'il y a un facteur important à considérer.

La devise de " *Caput nigrum "*- admettant même son existence - ne pouvait donc pas faire partie de la succession pontificale. Alors même que la figure du Supérieur Général des Jésuites est des appels ou à un populaire Pape Noir à Rome, de la tradition du XIXe siècle. Le même terme *Caput*ne semble précisément de sorte que seulement indirectement riferibil et à un pape , se référant évidemment à la formulation solennelle souveraineté ou génériquement reg pas.

Et d'autre part, nous avons vu comment la même fragmentation de la période écrite dans la dernière formule prophétique semble isoler la période intermédiaire en question des contextes de relation aux deux dernières mottos finales.

*Caput nigrum*pourrait aussi bien être situé entre *Gloria olivae*et *Petrus Romanus*, simple me nte l'allocation nominale d'une personnalité distinctive un petit segment central historique.

Un peu comme le timbre de datation des anciens consuls romains, qui ne signifiait pas nécessairement leur action directe mais la phase historique dans laquelle les événements se déroulaient sous leur administration.

Ceci, lorsqu'il est indiqué avec la réélection d'Obama, coïnciderait donc parfaitement. Il serait donc un peu " , de vouloir suivre l'exemple consulaire, comme" sous Obama ", ou plutôt" à l'époque d'Obama ".

Un événement s'est produit dans cette phase et dans une relation indirecte mais en dehors de son contrôle et de son contrôle ( *note***15**) **.**

Nous verrons comment, à mon avis personnel, la chronique de ces mêmes années nous offre en réalité un exemple direct, obscur et complexe.

Le 13 mai 2014, la presse italienne a rapporté avec excitation des extraits du livre récemment publié par Tim Geithner , ancien ministre des Finances des États-Unis ( *note***1 6**) .

Le texte fait référence à une mémoire précise de l'ancien ministre, qui communique qu'il a été abordé dès la fin de l'automne 2011, c'est-à-dire dans toute notre difficulté financière nationale, par des " *fonctionnaires européens*" indistincts et inconnus - évidemment extérieurs à la politique autant que domaine technique et la pertinence du secteur - avec une invitation indirecte à encourager une chute du gouvernement italien de l'extérieur.

Geithner rapporte qu'il a rejeté la proposition avec dédain, *mais en informant directement le président Obama*et en trouvant un soutien total dans son refus.

Comme tout le monde le sait en Italie, la question soulevée à la sortie du livre était une énorme guêpe politique, qui dans la chaleur a touché même à un moment donné - à mon avis personnel, dans une totale impropre - même les fonctions suprêmes de l'État.

Les manœuvres mystérieuses des équilibres financiers et bancaires sont cependant, dans le contexte moderne, si interdépendantes qu'elles peuvent provoquer des effets critiques dans des secteurs également très éloignés de leur action directe. C'est comme - j'excuse la comparaison approximative - insérer un colorant liquide dans un système de récipients communicants; il peut se reproduire, plus ou moins dilué, à partir de n'importe quelle partie du système, quel que soit le point d'entrée.

E « peut alors admettre la » possibilité que les événements de l' automne 2011 ont eu un poids *indirectement*dans la suite la décision d'un homme respecté et aimé par tous comme Joseph Ratzinger n printemps ella prochain?

Cela me semble franchement possible, et je pense que - dialectique politique à part - de nombreuses analyses impartiales concordent avec les miennes.

Que dans un système concordataire tel que celui entre le Vatican et l'Italie dans un rapprochement d'entreprises, une crise financière puissamment alimentée de l'extérieur pourrait risquer de causer des dommages très indirects *même si*le système administratif pontifical apparaît comme une possibilité évidente.

Et cela aurait créé des conséquences globales dans le cas non seulement des banques centrales mais aussi des Églises des pays émergents, sans moyens, des mouvements missionnaires, des séminaires en difficulté, etc. Comme toujours et par l'ancien régime, dans une crise pour revenir à la fin sont toujours les pauvres.

Que même le risque de tout chez un homme de haute théologie et de foi - pour une formation sans rapport avec des compétences techniques particulières - pourrait causer du stress et la douleur appartient à l'ordre des choses, si nous ne voulons pas voir la papauté comme une structure inhumaine faite de robots.

Et quand on se sent mal, le mal n'informe pas d'où il vient.

Revenant ensuite à notre point de départ sur la question, l'exceptionalité objective reste concrète.

Olaf voit dans son livre de 2001 dans la série prophétique une devise manquante, pas nécessairement de nature pontificale, et vraisemblablement définie comme une ligne chronologique intermédiaire entre les deux derniers papates. Dix ans plus tard, plus ou moins dans la phase en question, le président américain est toujours informé d'une proposition d'attaque financière contre Rome.

Si donc dans la formulation du professeur indien l'approche documentaire est répandue, nous avons tous une nouvelle forte donnée à l'étude.

D'un autre côté, si la ré-élaboration de celle-ci sous une forme littéraire est répandue, nous sommes en fait la présence d'un facteur précognitif nouveau et articulé, mais conceptuel, et en raison de son caractère exceptionnel, il peut susciter un intérêt considérable.

6

Dans les premiers jours de janvier 2009, j'ai appelé mes amis chercheurs et journalistes qui m'avaient connu dans ces années.

Mes premières études sur les principales Reliques Chrétiennes, déjà en circulation depuis quelques années, se sont terminées sur les grands médias nationaux et mondiaux comme on peut encore le constater sur le web mais - malgré toute demande de clarification - ils n'ont eu aucune réponse ou évaluation fond d'une partie ecclésiastique.

Situation qui aurait duré jusqu'à présent, et que d'ailleurs la discipline catholique apprise par la famille et ma propre formation personnelle m'amènent à porter sans plainte. C'est aussi pour cette raison que j'accueille avec joie, mais aussi avec soulagement, le récent dernier trimestre de mes études avec titre et forme finale ( *note***1 7**) .

Au cours de cette première édition de 2009, cependant, j'avais l'impression d'avoir déjà trouvé une documentation suffisante pour ne pas affirmer une authenticité générique mais simplement pour fournir de nouvelles données d'étude sur le problème gigantesque du CD. *Santo Caliz de Valence*, qui a été conservé dans la cathédrale pendant des siècles comme la tradition de la dernière Cène de Jésus-Christ.

C'est un voyage de recherche qui m'aurait conduit au fil du temps et au cours des années à étudier les développements concernant le même Saint Suaire de Turin, mais que je ne pouvais pas encore connaître.

J'ai alors complété mes données de recherche sur le web à ce stade, parce que c'était ma tentative constante de dialogue avec au moins les chercheurs internationaux du secteur concerné. Puis, à la fin de la préparation, j'ai organisé respectueusement une conférence de presse à Rome, invitant l'agence nationale espagnole EFE, qui a envoyé un reporter courtois et bien préparé à la date fixée, trois ou quatre jours après l'invitation envoyée par e-mail.

Comme je l'ai dit, je n'étais pas nouveau à cette importante responsabilité collective, qui exige toujours l'équilibre, la modération et le sacrifice.

Ainsi, du 23 au 24 février 2009, de nombreux journaux en ligne et plus tard ibériques (El Mundo , Las Provincias , Levante et autres) et sud-américains ont commencé - comme toujours visible sur le web - à publier et commenter l'article en question. Soigneusement attention, entre autres, à ses significations possibles, à la façon dont les premiers rapports contenaient une note intégrale dans *Revista Ñ ,*l'insert culturel du Clarín de Buenos Aires, l'un des plus grands journaux en Argentine.

Dans le dispositif de la conférence de presse, j'ai énoncé ma théorie d'étude sur la traduction possible de la Relique en Espagne à l'époque de Grégoire le Grand.

Bien sûr demandé futur premier examen de ce que la Conférence épiscopale espagnole, en ajoutant à ce qu'un appel spécifique estimé Cardinal Mgr. Antonio Maria Rouco Varela, ainsi que le ministre espagnol de la Culture, une valeur Prof. intellectuelle. César Antonio Molina.

La demande consistait en une hypothèse de commission d'étude sur le sujet, à la lumière et en vérification des nouvelles données reçues.

Pour l'humilité personnelle et la modération par rapport à ma personne, j'ai publiquement proposé de ne pas être inclus dans un tel segment d'étude possible et élevé.

Bien sûr, pour toutes les éventualités et aussi en cas d'absence de réponse à une recommandation en elle - même , il a été laissé debout encore la demande centrale de la Conférence épiscopale espagnole - mais certainement d' abord et avant tout à l'Eglise romaine - une réponse générique , même prise d ' acte de mes données, dans les temps et les moyens qui seraient considérés.

Le temps a passé et aucune réponse est venue, à part une première initiale et importants commentaires positifs, chauds avec prudence les chercheurs du Centro Español de Sindonologie puis une note personnelle brève et cordiale (que je profondément apprécié) souhaits et bénédictions sur mon études par le diocèse de Tolède.

Les médias espagnols ont continué pendant quelques jours, d'abord avec enthousiasme et ensuite avec une amertume croissante, à commenter les nouvelles jusqu'à ce qu'elles soient complètement épuisées, à passer le temps et encore aujourd'hui à l'attention des blogs spécialisés.

J'ai donc appris seulement des années plus tard, en passant au crible, des faits qui ne représentent certainement que les circonstances générales singulières, mais je pense, pour être complet, insérer dans cette note pour que chacun en prenne une idée.

A) À Madrid, quelques jours avant ma conférence de presse, il y a eu une rencontre directe entre le secrétaire d'État, le cardinal Bertone, venu de Rome et le cardinal Rouco Varela , président de la Conférence épiscopale espagnole. Pour le peu que je sache, c'était une phase complexe de relations entre l'Église ibérique et le gouvernement et la visite avait donc une importante valeur politique générale.

B) Environ un mois et demi après ma conférence de presse, un remaniement général de la formation du gouvernement présidée par Josè Luis Zapatero a également concerné la substitution au ministère de la Culture par le ministre Molina.

Je ne peux évidemment pas - et pour un équilibre élémentaire de jugement - croire que mes demandes ont pu avoir à ce stade même un impact minime sur ces grands événements généraux, entre autres, en partie comme dit juste avant mon échéance journalistique.

Ce sont des coïncidences temporelles simples et naturelles. Sur ce point, je voudrais être clair, afin de ne pas donner au lecteur la sensation de surestimer mon rôle dans la phase.

La question, cependant, je demande spécifiquement et très franchement est parce que , *après*cette étape, puis dans les mois qui suivent - et en face d'une note pleine d'une prestigieuse agence de nouvelles nationale finale d'importance mondiale - mon appel à la recherche commune de la vérité de recherche jamais reçu de réponse positive ou négative de Rome .

Je connais la rigueur méthodologique du monde catholique espagnol. Mais ma ville est Rome, et c'est de là qu'est né le lieu de naissance de mon hypothèse reliquaire , à partir de l'étude de la Basilique de San Lorenzo en dehors des Murs. Et c'est donc de Rome que j'ai attendu et attend toujours la réponse principale.

\*

Tout à fait légitimement je me demanderai, cependant, quelle est la relation entre ce dernier chapitre de ce document et le sujet de la prophétie malaise.

Mais ici nous parlons du calice de la tradition de la dernière Cène de Jésus-Christ.

Tout le monde vient donc à lui-même de ce que cela pourrait signifier.

7

C'est le cas maintenant de répéter encore, pour chaque type de lecture, l'aspect fondamental d'une lecture correcte de la prophétie médiévale de Malachie. Je me réfère donc à ce point à l'analyse de Renè Thibaut lui - même , extrêmement claire à ce sujet.

Sentiment qui est à peu près le sens de la conclusion prophétique en question en tant que signal de la fin du monde, ou l'effondrement de l'événement historique dell'Urbe ou rôle au niveau international, voire la même civilisation européenne latine de l' ancien guide à Rome signifie avoir le moins compris le point de base.

Malachie et Wyon sont deux hommes consacrés et deux ecclésiastiques. Pour eux, Rome signifie le Pape et l'Eglise. C'est seulement ça.

A travers le message étrange prophétie intérieure se sentent ce qu'ils craignent le plus, la crise spirituelle ultime de l'Église romaine, au moins pour sa fonction de masse évangélisatrice. Crise qui met mystérieusement en garde contre une date historique pour eux future mais pour nous aujourd'hui.

Rien de différent et rien d'autre.

Est-ce que c'est l'intérêt de quelqu'un que cela puisse arriver? Pour une évaluation objective nous serions confrontés à quelque chose que personne à la fin d'une idée ne peut être, des désirs et des désirs.

Qu'est-ce donc cette crise peut alors être effectivement déjà en place - et le mystère de Malachie alors fait dans le moins mystérieux de loin dans l'histoire humaine - il est ce qui ne se réfère pas à mon jugement individuel.

Aussi parce qu'une crise, même la plus difficile, peut toujours suivre une renaissance à la fois douloureuse et douloureuse.

Nous ne savons naturellement pas ce que *ipsis transactis*devrait encore être . Mais nous pouvons essayer de raisonner sur ce qui s'est déjà passé.

*Qu'est-ce que le*jésuite Thibaut , un homme de foi et de science, a conduit en indiquant en 1951 exactement pour 2012 la date finale du cycle prophétique malachien de la pleine succession pontificale?

*Qu'est-ce qui*conduit le pape Ratzinger non pas au geste de résignation - abondamment et efficacement motivé - mais à la première communication interne d'eux exactement à cette date de l'ancienne correspondance prophétique?

*Qu'est-ce qui*fait qu'Arnold de Wyon a placé sa peinture de *Lignum Vitae*dans un monastère d'un lieu qui accompagne le nom de Pierre avec le surnom de Pape Bergoglio aujourd'hui, tous estimés et aimés?

Nous ne pouvons pas le savoir. Mais nous pouvons - pour ceux qui restent sceptiques jusqu'à l'aveuglement - recommander au moins un examen objectif des dates et des événements.

Qui pense encore après tout à un ensemble de hasard même lever la main.

Et c'est précisément à partir d'ici que nous pouvons tenter un développement définitif.

Personnellement, je suis venu à l'examen fondamental de la prophétie de Malachie à travers l'étude de la figure bénédictine d'Arnold de Wyon . Et Wyon était moine à l'abbaye de San Benedetto à Polirone , près de Mantoue.

*Mais Mantoue est le lieu de garde de la Relique la plus célèbre du Moyen Age européen,*même si elle est aujourd'hui semi-massive au niveau de la masse.

Ce sont les **Vaisseaux sacrés**de la relation et de la tradition à la Terra di Calvario arrosée du Sang de Jésus ramené par le centurion Longinus, et conservé dans la Basilique de Sant'Andrea. L'autre grande Relique christologique centrale, à côté du Suaire et de la Coupe de la Dernière Cène.

Que Malachie le savait déjà en général est donc hors de doute. Encore plus vrai pour Arnold de Wyon , qui entre autres est venu de Bruges, un autre grand site de présence européenne d'une relique du moule du sang ( f ours en minuscule composant source ou son contact, la cantonnière relique elle - même).

Pouvons-nous donc supposer que Wyon est venu à Mantoue pour cela? Et que dans sa bibliothèque abbatiale de Polirone il a trouvé le texte inconnu de Malachie?

La chose semble suivre un processus complètement logique. Il ne peut s'agir, du moins jusqu'à présent, d'une construction de certitude mais certainement d'une possibilité - à mon avis également remarquable - de possibilité.

Mais si cela était vrai, cela signifierait une donnée précise.

C'est-à-dire, comme Malachie et Wyon après lui, **associent le sens même**de la Prophétie sur les Papes Romains au rôle et à la centralité des reliques chrétiennes, et en particulier celles de la centralité christologique.

Et cela fournirait alors une première réponse possible à leur conduite et au sens qu'ils attribuaient à leur mission.

De tout cela nous pouvons dessiner, même avec beaucoup de prudence, les premières impressions définitives.

Si, comme cela semble naturel Wyon extrait le texte d'attribution à Malachie dans la bibliothèque Polirone de leur utilisation quotidienne, il serait venu à être remis en question comme nous le verrons bientôt l'ancienne croyance du XIXe siècle dans l'intuition prophétique *complète*avait en 1139 directement à Rome ( *notez***18**) **.**

D'un autre côté, nous ne pouvons pas, à notre avis, parvenir à d'autres conclusions. Le moine flamand du seizième siècle ne mentionne pas d'autres origines possibles du texte, impliquant en fait l'acquisition du message prophétique. Le texte de la prophétie intégrale comme il a été rapporté plus tard à lui devait donc être à l'abbaye de Polirone .

Mais qu'est-ce que cela pourrait alors signifier?

C'est le cas d'évaluer correctement les temps et les circonstances.

Nous connaissons le premier voyage de Malachie à Rome à Innocent II en 1139, avec une livraison présumée au Pape de l'écriture prophétique sur le Mottos. Nous serions cependant liés à cette datation, car le texte prévoit la première devise pontificale pour Celestino II élu en 1143.

Mais en même temps, nous savons de Saint-Bernard que peu de temps avant sa mort, en 1148, l'évêque irlandais tente un second voyage à Rome, à gauche voyage inachevé à l'expulsion du pape par les hommes de Arnaldo da Brescia.

Malachie serait en mesure de rencontrer le pape Eugène III dans le retour fatal du cours de l'été, non loin de la région de Mantovano.

C'est dans la même Brescia d'où Eugène III excommunia Arnaldo le 15 juillet, après l'avoir fait déclarer schismatique par un synode à Crémone quelques jours auparavant.

8

*Le 1148 est à la fois laïque*de la célèbre seconde relique de la Relique de Mantoue de 1048.

Il suppose donc une possibilité remarquable de son juste suivi et court séjour en pèlerinage. Séjour qui - dans notre reconstruction - se traduira par la vision spécifique de la fin de l'Eglise après *Gloria olivae*et Petrus *Romanus*, dans un texte aléatoire si indifférencié dans une phase distincte et d'écrire la série de Motti précédente Pontificale précédente.

Que ce moment effrayant intérieure peut avoir également affecté l'état de l'évêque irlandais - qui sont morts par Bernardo avait tendance à Chiaravalle pas plus de deux ou trois mois plus tard, selon le calendrier de cette reconstruction de notre - apparaîtrait intuitive.

Ainsi, la Malachie, qui s'arrêtait manifestement à Mantoue à l'abbaye de Polirone en vénération de Reliquia à proximité, devait avoir laissé le texte *complet*ou au moins une trace écrite générique de récupération matérielle de Wyon des siècles plus tard.

Il resterait dans cette hypothèse particulière que la condition dramatique de la Vision mystique de Malachie d'Armagh à la fin de l'Église avait près et à côté du Sang de Jésus-Christ.

Nous pouvons donc évaluer à notre avis la rédaction de la dernière phrase apocalyptique de la Prophétie, en partant essentiellement des deux dernières devises pontificales, comme étant autonome du texte général de la Prophétie.

Ajouté à notre avis, et pour les circonstances indiquées, à l'occasion de la dernière réunion de 1148 avec le pape et à l'anniversaire de l'acquisition du reliquaire de Mantoue.

C'est - je le répète - à côté du grand Reliquia christologique central, avec le Linceul et le Calice de la Dernière Cène ( *note***19**) .

\*

Cette hypothèse sérieuse apparaît à notre analyse ici examinée comme étayée et soutenue par plusieurs détails historiques pertinents, liés à l'histoire relique telle que nous l'interprétons et à la reconstruction de la dernière phase du deuxième et fatal voyage à Rome par Malachie.

Puis comparez avec l'ordre.

Notre hypothèse particulière sur le cd. "Second" et la relocalisation définitive de Mantoue de la Relique du Sang du Christ découle d'un cadre précis de reconstruction.

En bref, pour combien plus en détail j'ai publié dans la publication.

La conclusion, pour une citation des anciennes chroniques médiévales, est générale et sensationnelle attestation européenne par le pape Léon IX, mais les dates de la tradition est pas encore pontife (il deviendra seulement à Noël de 1048 alors que les nouvelles parlent pour événement de la Pâques précédente).

Dans cette phase règne un pontife d'origine germanique tyrolienne et de très bref pontificat, *Damase II*.

Dans notre hypothèse générale, Damase II sauvera la relique des nostalgies de simonie Tuscolani, faisant remonter à la sécurité à Mantoue les reliques de Longinus, et de payer le royaume de sa vie (il est mort empoisonné après seulement 23 jours de règne).

Le Pontife de Bressanone - unique dans la phase médiévale - est historiquement rappelé dans un enterrement inconnu près de la Basilique de San Lorenzo en dehors des murs, à côté de la tombe du grand saint romain.

D'autre part, l'histoire des reliques christologiques primaires traverse l'ensemble de nos études avec celle de la grande figure du diacre Lorenzo, trésorier de la première communauté chrétienne du milieu du troisième siècle.

E ' , cependant, noter que la tradition concernant ce pontife ne s'arrêtera pas à ce sujet . Damas II , en plus d'être enterré dans la basilique de Laurenz, a un souvenir de disparition le 10 août, à l'occasion du grand saint romain.

Le 1148 est donc l'anniversaire séculaire de la découverte de Mantoue ainsi que de la mort de Damas II à la date laurentienne .

L'histoire de Mantoue nous est donc exposée dans une fresque représentant dans cette même phase dans la crypte médiévale de la Basilique d'Aquilée, dont la ville de Mantoue dépendait hiérarchiquement du Patriarcat *.*

Dans le même 1148, cependant, à Rome, et vraisemblablement pour ces événements, la grande basilique romaine de San Lorenzo hors des murs reçut un facto radical ( *note***20**) . La logique elle-même veut la consécration du travail fini autour de la date de la tradition de l'anniversaire du Saint au 10 août.

Autour de la même phase, les fresques de la crypte d'Aquilée sont également en cours.

Ici aussi il y a une référence directe à San Lorenzo et au 10 août, dans la représentation de la scène de la bataille de Lechfeld à côté de la scène de la deuxième découverte de Mantoue du calice du Christ ( *note***21**) .

Ils sont tous des indices importants. Des indications - ainsi que d'autres plus spécifiques que nous verrons - nous permettront d'émettre l'hypothèse de la présence directe de Malachie à Mantoue à la mi-août de cette même année.

9

Le Malachie d'Armagh voyage ainsi de l'Irlande à Rome en ce même 1148, voyage déjà long et fatiguant comme l'histoire de Bernardo di Chiaravalle, interrompue par de nombreux et complexes problèmes.

Le pontife, Eugène III, est un ami et un admirateur de Bernardo lui-même, qui à son tour était un disciple de Malachie.

Le Pape, comme mentionné, cependant, dans ces mois expulsés de l'Urbe par la révolte anti-autoritaire d'Arnaldo. L'évêque irlandais est donc obligé de retourner au nord.

Tenter de reconstruire les événements maintenant plus en détail.

Le pape Eugène, revenant de France, a déclaré Arnaldo schismatico à Crémone le 7 juillet, le 9 il a déménagé à Brescia et de là il a exilé l'excommunication le 15 juillet.

Il est cependant gravement malade et testé par la saison et par les événements. Sur les conseils des médecins, le *13*août, il s'installe au monastère de Brescia de **San Pietro in Oliveto**( *note***2 2**) pour récupérer ses forces.

C'est donc pour cette même phase que le Pape se rencontrera, c'est-à-dire pour les jours proches de la récurrence chrétienne de San Lorenzo au 10 août, que nous pourrons supposer - si notre lecture globale s'avère correcte - la présence pèlerine de Malachie à Mantoue. .

Pour ces mêmes jours, nous pouvons donc évaluer à notre avis la vision finale et finale de Malachie sur Gloria olivae , Petrus romanus et la fin de l'Église.

Que cela est arrivé à proximité de la à cantonnière Relic est déductible avec une certaine clarté de la base de données, a souligné à plusieurs reprises, il y voit Arno l d Wyon trouver la trace du texte de Malachie.

D'autre part aussi l'analyse générale sur les temps ne nous laisse pas beaucoup de gaspillage, pour la chronologie de cette année.

Malachie mourra à Clairvaux au même Saint-Bernard, après peu de temps, jusqu'au 2 novembre 1148.

Évaluant la traversée des Alpes et les besoins saisonniers, il devait arriver à Rome au printemps déjà avancé dans l'année et ensuite retourné dans la vallée du Pô en été, avec un arrêt nécessairement court pour la rencontre avec le Pape.

Tout cela conduirait à une première conclusion nécessairement contraignante, que je laisse sans commentaire à l'évaluation des savants: une connaissance substantielle de la part de Malachie des événements du siècle précédent par rapport à Damas II, comme examiné ici.

À Mantoue, Malachie a alors laissé le texte de la prophétie achevée, plus tard trouvé par Wyon des siècles plus tard . À ce moment-là, il quitterait le nord, se séparant du pape, qui à son tour descend vers Rome, dans le contexte de l'évolution politique des problèmes.

Dans le même mois de novembre où Malachie mourut dans l'abbaye cistercienne, Eugène III s'arrêta quelque temps à Viterbe.

Ceci est bien entendu intéressant par rapport à l'hypothèse - et encore moins, rappelez-vous, d'un caractère historique littéraire - d'abord exposé par Olaf.

Car cela signifierait une première trace d'une révélation dirigée par Malachie vers le Pape de contenus théoriques encore inconnus.

En fin de compte, donc, un développement concluant de fortes préoccupations de recherche reste évidemment sur cette partie de l'enquête.

En plaçant l'hypothèse fondatrice de la rencontre entre Malachie et Eugène III au monastère brescien de San Pietro in Oliveto en août de 1148 nous aurions un développement particulier et vraiment hors de la compréhensibilité habituelle des événements.

Les conséquences de cela sembleraient évidentes.

La devise de *Gloria Olivæ*en collaboration avec celle de *Petrus Romanus , à*savoir l'avant - dernier et dernier Pontificat de la série prophétique, serait donc **réelle**origine de l'action directe de Malachie d' Armagh au XIIe siècle.

Il convient de noter avec attention qu'au XIIe siècle, la congrégation bénédictine des Olivétains n'existait pas encore au Malachie (sa naissance remonte au début du XIVe siècle). Par conséquent, en commandant le travail pictural de la relation théologique avec les bénédictins de Rimini à Scolca , Arnold Wyon semble étonnamment suivre la trace directe de l'ancien évêque irlandais dans l'évolution historique et la réflexion doctrinale.

Parce que le nom de *San Pietro à Oliveto*di Malachia et Eugenio III ne date pas d'un symbolisme ecclésiastique particulier. Le monastère de Brescia s'appelait ceci - et surtout il s'appelait déjà cette période - par les usines de plantation réelles et vastes situées dans la région de la colline de la présence.

Cela semble tendre, comme tout le monde le sait, à un puissant, voire à un angoissé, à la réflexion théologique de la base chrétienne.

Compte tenu de ces hypothèses de base, le symbolisme *de la fin*de la prophétie de Malachie sur la fin de l'Eglise ne serait pas vivre sa première origine - pour la formulation conjointe des mots d' ordre de Gloria olivae et Petrus Romanus - une définition de caractère laïque ou référence contingent.

Sa première référence se réfèrerait alors à la signification première d'une nature strictement évangélique du Jardin ou du Mont des Oliviers le Jeudi Saint et de la douloureuse prière de Jésus.

La Passion de l'Église dans la prophétie de Malachie d'Armagh est donc la Passion de Jésus- Christ lui - même **( 23**) .

**CONCLUSIONS**

Personne au monde ne peut interpréter une prophétie surnaturelle. Mais nous pouvons au moins essayer de comprendreern et le message fourni .

Message qui semble se présenter ici comme signifiant même direct.

**Si**- et je le répète, ***« si »***- la prophétie malachiana avait eu application matériel de phase directe en relation avec ou à proximité de la suprême relique du Sang de Jésus - Christ (pour Wyon nous évidemment la quasi - certitude, pour Malachie précédemment comme mentionné une grande et forte possibilité) nous pourrions seulement donner une conclusion particulière mais inévitable e.

Conclusion Je semble vraiment voir doit pour tout type d'observation objective, et qui semble naturellement t contraignant en particulier pour le monde catholique et de son évaluation et domaines d' étude .

Le salut et le dans l' état futur de l'Eglise romaine se ro dans ce cas - et selon le modèle prophétique de saint Malachie - confiée à la « l' intégrité de sa part de la garde reliquaire et l'investissement d' une attention rigoureuse à la recherche de lla de V ong et la vie de Jésus-Christ, qui d'un autre côté est son devoir institutionnel .

Message par se quind j'aime la façon claire et directe , et - surtout l'élaboration théologique entrevu par Wyon - même apocalyptique .

À ce jour, l'Église de Rome ne croit plus aux Reliques du Christ. S'il revient à y croire, il sera sauvé. Sinon, il tombera.

*Il est répété ici encore*, car il ne peut y avoir le moindre doute sur la lecture.

Personne au monde ne peut interpréter une prophétie surnaturelle. Mais nous pouvons au moins essayer de comprendre le message fourni.

***Si***aves si raisonnable que notre corroboration reconstruction tendant à entrevoir Malachie et Wyon comme directement lié à la Relique du Sang du Christ que nous ne pourrions pas en tirer les conclusions évidentes.

Le message prophétique serait donc un avertissement clair à notre avenir gener az ion et de diriger notre ère.

À ce jour, l'Église de Rome ne croit plus aux Reliques du Christ. S'il revient à y croire, il sera sauvé. Sinon, il tombera.

Donc, sur tout cela, je me permets aussi de formuler avec un respect absolu un appel au Souverain Pontife .

Je suis parfaitement certain que le Souverain Pontife et les hiérarchies ecclésiastiques centrales et locales seront capables de lire les signes des choses et, en tout cas, agir avec l'autorité, la force et le jugement nécessaires .

Rome / Udine mars 2018. Alfredo Maria Barbagallo

NOTES

1 Je cite sans commentaire la célèbre et impressionnante formulation finale du texte de la Prophétie publiée par Wyon en 1595.

" **Dans la persécution extrema Sanctae Romanae Ecclesiae sedebit Petrus Romanus , qui pascet oves dans multis tribulationibus ; quibus transactis , civitas septicollis diruetur , et Judex tremendus iudicabit populum suum . Finis ".**

Nous verrons dans cette étude comment la rédaction grammaticale et orthographique exacte du texte peut théoriquement apporter des changements qui sont également importants pour son sens logique. La traduction proposée devrait donc être considérée comme temporaire pour nous.

"Au cours de la dernière persécution de la Sainte Eglise romaine sera Peter le Romain, qui nourrira le troupeau au milieu de nombreuses tribulations. Après cela, la ville de sept collines s'effondrera et le terrible juge jugera son peuple. Finis . "

2 Cette partie de notre étude a déclaré l' intention d'introduire des données innovantes en la matière si l' on se réfère uniquement à titre indicatif au grand et débat historique sur la question.

Plus tard, nous reconnaîtrons la sensibilité de l'objection sur la différence de fiabilité de la justification avant et après la Renaissance.

Au contraire, sur l'objection bien connue du dix-neuvième siècle, qui verrait la prophétie constituée affecter le conclave de 1590, on peut noter sur ce point l'absence d'élément probant. Limites identiques dans notre opinion sur la théorie qui aurait vu l'action du contrefacteur Ceccarelli, est mort en datant trop tôt pour affecter ces mêmes événements.

3. Parmi les nombreuses références à ce sujet, il est important d'en reporter une datant de 1973, donc bien avant la démission du pape Ratzinger.

Voir Peter Bander , «Les prophéties de Saint- Malachie », Tan Boooks , Rockford, avec une introduction bibliographique par Thomas A. Nelson.

4 C'est la rare "La Prophétie des Pontifes Romains", imprimée à Ferrare en 1794 et encore aujourd'hui totalement lisible du web. La référence directe est à la page 30 et d'autres. Le texte n'a pas de signature d'auteur, mais est présumé d'origine ecclésiastique, pour l'octroi de la presse "avec la licence des supérieurs".

La présence dispersée du texte dans la bibliothèque abbatiale Olivetana di Scolca di Rimini - alors déformée après quelques années par les troupes napoléoniennes - est donc explicitement rapportée dans la page du texte que nous venons de *citer*. Il est intéressant d'observer comment les rapports ecclésiastiques Ferrarese anonymes de différenciations, quoique non incohérentes, de la publication de la conservation de Rimini avec le texte original imprimé par Wyon à Venise en 1595.

Une différentiation qui nous apparaît comme très sérieuse est le *vindicabit*au lieu de *i udicabit*(" judicabit ") dans le texte de la prophétie finale.

L'indication dans le texte du dix-huitième siècle, au lieu de *Petrus romanus ,*d'une formulation dans *Petrus secundus est*encore plus remarquable *.*

5 Une très détaillée reconstitution historique de l'œuvre en question de faire rapport à l'ancienne abbaye de Monte Oliveto Maggiore de Scolca Rimini - puis paroisse de San Fortunato et enfin présente l' abbaye de Santa Maria Annunziata Nuova - est une note du professeur Andrea Donati, intitulé pour nous éclairant, sur le rôle direct de l'auteur du Lignum Vitae.

Pour être précis, "L ' une famille bénédictine Arnoldo ibéro Wion impression Olivetani Scola ", dans "The Arch", Quadrimestrale des affaires et de la culture de la Cassa di Risparmio Fondazione di Rimini, 3 (2005) n. 1, pp. 46-49 , avec reprise par Mgr Roberto Donghi dans le bulletin monastériel "L'Ulivo" nouvelle série, année XXXVI de janvier / juin 2006, n.1 . Encore une fois sur cette donnée importante, cf. " Santa Maria di Scolca Olivetan Abbaye de Rimini: sources et documents ", édité par Gian Ludovico Masetti Zannini , Andrea Donati, Volume 32 des Publications du Centre Historique Bénédictin Italien / Italie Bénédictine , Badia del Monte 2009.

A noter que les auteurs valides, référence à la grande historiciste de l' art savant, on trouve tout à fait légitimement être informé regard spécifique et dramatique, l'ensemble du secteur, la production culturelle de Wyon en référence à la légende de Malachie.

*6.*Pour la peinture d'Alexandrie, d'importance centrale pour nos études et dans les temps modernes actuellement situés dans l'église de Santa Maria di Loreto, cf. " Le chœur renouvelé de S. Maria di Loreto à Alexandrie " par Umberto Giuseppe Carmarino et Placido Tommaso Lugano , Tip . Ferrari, Alessandria 1939.

Il convient de noter que l'étude de Mons. Lugano, même si elle est dépassée par certaines attributions des dernières études citées, présente un grand intérêt par rapport au lien d'identification avec le travail des jumeaux et du cuivre placé à Scolca di Rimini. Sur ce, toutes les données critiques semblent être d'accord.

*7*Mons *.*U Mberto Giuseppe Carmarino , pg.12 op.cit.

*8*Sur les détails de la commande de Wyon pour l'œuvre de Pérouse, cf. Serafino Siepi, "Description topologique - histoire de la ville de Pérouse", éd. Garbinesi et Santucci, 1822.

9 Le livre du Cardinal Bertone ("Mes Papes", Ed. Elledici ) sort tout juste dans la phase où j'écris ce document, mais certaines de ses anticipations, compactement rapportées par la grande presse nationale, rapportent dans sa précision les données de référence au jour exact en question. De la page 127 du volume:

" Le Pape a fait une mention fugitive à une possible possibilité de renonciation au ministère Pétrin dès l'audience du 30 avril 2012, qui est ensuite restée silencieuse mais est revenue dans une interview confidentielle en août, alors que nous étions à Castel Gandolfo. J'ai eu du mal à croire qu'il prendrait vraiment cette décision et, avec respect mais avec force, je lui ai présenté une série d'arguments que je pensais fondés pour le bien de l'Église ... "

Plus tard, le pape Ratzinger a précisé qu'il avait pris la décision suite aux difficultés physiques accumulées après sa visite apostolique à Cuba et au Mexique (23-29 mars 2012).

10 *"Le demi-corps entre les sphères"*et " *L'axe au milieu du signe*". Dans les deux symbologies, la composante interprétative symbologique / astronomique semble être évidente.

11 Nous ne rapportons que les passages essentiels essentiels à l'orientation qui, même s'ils présentent un rapprochement chronologique imparfait mais proche des données examinées jusqu'ici, peuvent présenter un intérêt pour la question.

Dans Exode, 12,40, la condition servile des Juifs en Egypte dure exactement 430 ans. Remarquable d'observer comment dans ce passage le terme d'emprisonnement juif se produit exactement à la correspondance du jour indiqué. La référence a alors une référence au Nouveau Testament ( Gal 3:17).

En Genèse 15, 13 Dieu lui-même dit à Abraham comment l'oppression en esclavage de ses descendants durerait 400 ans. Ici aussi, il y a un nouveau testament dans At, 7.6.

Nous sommes donc à une chronologie d'approximation, mais d'approximation qui semble orientée, même si certainement de haute influence symbolique.

La question - largement débattue dans les temps modernes - semble cependant rencontrer quelques correspondances sous-jacentes singulières dans les dates ici examinées.

Il a été dit des 440 ans d'intervalle historique dans les deux grands segments de la correspondance exacte dans le texte de la prophétie malaisienne .

C'est également le cas pour les 394 années de durée chronologique du *baktun*de l'ancienne civilisation maya, divisées en 13 phases, pour un résultat final des deux prophéties, examinées conjointement pour l'année 2012.

1 2 Post comme base de la correspondance générale et évidente des données examinées par Thibaut , t raggo avec intérêt des données de précision, sur dont une exactitude mathématique pour exprimer actuellement ne sont évidemment pas en mesure. Les données sont ici prises d'une page web ( *logosapologia.org/the-prophecy-of-the-popes-the-2012-connection/*) qui apparaît le 2 février 2012, donc bien avant la démission du Pape, et est commente la publication de la phase de Horn et Putnam sur " Petrus romanus ".

Les calculs inclus dans la page Web, et étend de la première évaluation des données Thibaut , la moyenne du règne Pontificale 1572-1951 (la date de publication de Thibaut et l' année avant sa mort) se sont élevées à une étonnante 11,05255156 .

Lorsque cela est jugé jusqu'en 2005, soit pour l'pontifical Jean - Paul II, il a été placé à 11,1055246 , tout semblait très particulière la figure quand la fin du pontificat de Benoît XVI si d' ici la fin Avril 2012: 11,00359186 .

13 Voyager , Rai Due , épisode du 21 septembre 2009. Pg.13

14 En plus de la transmission susmentionnée, prof. Olaf élabore sur Fenix n.55, "L'ombre du pape noir", par Claudio Foti . Pg.13

15 **.**De ce point de vue *,*à lcun et opinions internationales sur des environnements inconnus ont tendance à exercer une pression indirecte sur la décision du pape Benoît XVI a été mentionné avec prudence dans une récente interview par Mgr. Luigi Negri, archevêque émérite de Ferrare et Comacchio.

L'interview en question a été publiée le 6 Mars, 2017 pour la préparation du site Web populaire pour l' information locale *riminiduepuntozero.it*, et a ensuite été reportée par la presse nationale. Cela inclurait alors une interprétation forcée émotionnelle, que l'auteur aurait immédiatement nié.

Bien sûr , il regarderait demande intéressant la courtoisie de Mons Negri si , au moment de l'entrevue était au courant de la présence à Rimini même œuvre commandée Renaissance par Arnold de. Wyon , ainsi que la rédaction du dix - huitième siècle à Ferrara - entretien site web - du texte cité du rapport à la prophétie de Malachie.

16 Timothy F. Geithner . "Stress Test: Réflexions sur les crises financières ." Random House Large Print , 2014.

17 Le titre de mon étude approfondie sur les reliques christologiques, et le résultat de dix années de recherche volontaire et sortir à la fin de 2017, répond à « **Trésors de San Lorenzo. Hypothèse historique et réalité relique**", éd. Il Segno Udine.

C'est une publication d'une nature globale , que pour des raisons de simplicité et de compréhensibilité je résumais dans une édition réduite avec différents sous-titres, " **Les trésors de San Lorenzo. Le Suaire et le Graal**", toujours pour Il Segno.

TITRES ORIGINAUX : “ I Tesori di San Lorenzo. Ipotesi storica e realtà reliquiaria” ( text complet ), e “ I tesori di San Lorenzo. La Sindone e il Graal “ ( réduction ).

Les hypothèses contenues et toujours obtenues avec une méthode rigoureuse d'investigation historiographique sont objectivement surprenantes, même si je les ai formulées avec prudence.

La figure de San Lorenzo, trésorier de la première communauté chrétienne romaine, apparaît comme un véritable point central de l'événement historique global.

Une clarification nécessaire reste.

Un pg . 585 de ma disposition générale, comme je l' ai souligné, pour le sérieux personnel, j'ai décidé de donner à la charité, dans le cas difficile des exploits futurs éditorial, tout aurait été gagné au - delà de la survie de base.

Je n'ai embarrassé personne de souligner à quel point dix années d'étude libre et volontaire m'ont complètement appauvri. Au cas où j'aurais des objections à cela, je serais naturellement prêt à faire un pas vers la renonciation totale.

18 L'abbé François Cucherat " La prophétie de la succession des papes , depuis le XIIe siècle jusqu'à la fin du monde, son auteur , son authenticité et son explication ".

Et Librairie Baratier Frères et Dardelet , Grenoble 1873

19 L'affaire semble - au moins ici dans une note - exposer ce que je vois comme la situation actuelle en la matière et, autant que je peux compter, ma vision personnelle des choses à ce sujet.

La relique christologique de Mantoue des vases sacrés, autrefois chère à Charlemagne lui-même et à laquelle tant de personnes ont consacré leur vie au fil des siècles, est aujourd'hui pratiquement oubliée au niveau de la masse en dehors des limites de la ville lombarde.

La relique christologique valencienne de Santo Caliz commence avec le temps courir le même risque.

Le Saint Suaire reste.

Superficiellement respecté par tous, il est devenu une référence dans laquelle tout est présent, tout et le contraire de tout.

Interprétation de sa présence en termes d'analyse politique moderne, dépense de son nom en raison des résultats de la publicité commerciale incontrôlée, de l'autobiographie et de la conscience de soi de masse tendant à en faire un symbole et un fétiche. Une toile de fond prestigieuse devant laquelle réciter le spectacle de leurs larmes, ne pas mettre celles de Jésus-Christ au centre.

Le Suaire est ainsi devenu un topos de carte postale, comme le Moïse ou la Pietà de Michel-Ange. Sauf que ce ne sont que deux morceaux de marbre, même sculptés de manière sublime.

Le Suaire est plutôt une Relique.

Note de l'auteur

20 Une inscription de marbre dans la zone du Ciborium rappelle pour 1148 la fin des travaux de recalcul total de la basilique basilique romaine, signée par les marbriers Giovanni, Pietro, Angelo et Sasso.

En réalité, l'intervention complexe de l'époque voit l'élévation de la construction de la basilique pélagienne du VIe siècle en tant que presbytère.

Il convient de noter que pour nos études, ces travaux deviennent la base de la récupération et de la relocalisation de la stèle de marbre épigraphique dispersée qui signale mystiquement le Sang du Christ.

Sur ce AM Barbagallo, op. cit.

21 Les fresques de la crypte médiévale de la Basilique d'Aquilée, dans le quartier de Velario, datant du milieu du XIIe siècle. A propos, ils voient à notre avis clair dans une représentation la scène du cd. "Deuxième découverte" Mantuan du Sang du Christ, eu lieu en 1048.

La scène latérale apparaîtrait cependant, selon notre modèle d'interprétation, la représentation de la gigantesque bataille de Lechfeld remportée par Otto le Grand contre les Hongrois, bataille historiquement datée du 10 août 955.

22 Le sujet est traité dans de nombreuses citations de l'historicisme du droit d'auteur. Le célèbre traité du dix-neuvième siècle de Giovanni de Castro sur « Arnaldo da Brescia et la révolution romaine du douzième siècle » de Giovanni De Castro est toujours valable comme texte de base , pour le point en question a p g . 421 .

23 Le Monaco Wyon à la fin du XVIe siècle serait donc limitée à mettre l' exécution d'une trace clairement déduit de Malachie, se référant à deux références ecclésial lieux sacrés.

La question exceptionnelle, cependant, n'est évidemment pas réalisable dans ces termes précis. Si l'église de Scolca Rimini est une référence aux olivétains Bénédictins, il est comme mentionné à noter que cette congrégation n'existait pas encore au moment de Malachie.

Alors que la référence alexandrine à San Pietro in Bergoglio, évidemment liée à l'image de l'actuel Pontife, reste évidemment complètement inconnue.

Wyon se divise alors en deux segments en fait le nom du ordonné monastère de Saint - Pierre à Brescia Oliveto, où nous supposons être le cas la dernière réunion entre Malachie et le pape Eugène III.

Et puis commissions à Alexandrie et Rimini, la ville geograficam et nte à égale distance de Mantoue, deux œuvres d'art caractère extrêmement symbolique.

Le moine belge réalise ainsi une opération classique de la pensée de la Renaissance, divisant les noms et les espaces en une unité conceptuelle typique de la pensée médiévale à Malachie .